



# Lettre de nouvelles

Site Internet : [www.espoir-et-vie.net](http://www.espoir-et-vie.net)  
E-mail : [contact@espoir-et-vie.net](mailto:contact@espoir-et-vie.net)

2<sup>ème</sup> trimestre 2004

## Au sommaire de ce bulletin :

- ✓ Une réflexion en éditorial
- ✓ Pique-nique du 4 juillet 2004
- ✓ Collecte de chaussures avec Handicap International
- ✓ Médicamonde
- ✓ Voyage en Bulgarie (Levski) du 13 au 24 avril 2004
- ✓ Voyage en Ukraine de l'Est (Lougansk) du 11 au 25 mai 2004

## Une réflexion : Pour eux ou avec eux ?

Notre Seigneur Jésus Christ savait s'identifier avec les siens : A Saul de Tarse qui persécutait ses disciples, il dit : « Je suis Jésus que tu persécutes ».

Par la plume de Matthieu, Il nous dit : « ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».



*Enfants de l'église de Moukatchevo (en Ukraine – Mars 2004)*

Dieu nous dit : « Souvenez vous des prisonniers comme si vous étiez liés avec eux (épître aux Hébreux ch 13 v 3).

Nous donnons assez facilement pour les pauvres, les déshérités. Mais sachons aussi voir davantage leurs besoins, leurs détresses. Essayons de nous mettre à leur place. Essayons de les comprendre ; en un mot d'être avec eux.

Ouvrons notre main, mais aussi notre cœur.

## Collecte de chaussures avec Handicap International

Nous poursuivrons encore cette année la collecte de chaussures que nous propose Handicap International lors de sa manifestation nationale contre les mines anti-personnel. Elle a été fixée au samedi 25 septembre.

Nous interviendront sur deux secteurs :

- \* Le premier à **LYON**, place **Louis Pradel**,
- \* Le second à **AUBAGNE** auquel s'ajoutera cette année **MARTIGUES**.

La contribution des amis d'Espoir et Vie est la bienvenue. Contacter un responsable de l'association.

## Médicamonde

Dans notre bulletin du 1<sup>er</sup> trimestre, nous avons indiqué que les médicaments non utilisés sont les bienvenus dans les dépôts d'Espoir et Vie selon certaines consignes toutefois, que nous rappelons :

- 1) Les apports de médicaments doivent être bien dissociés des autres apports et comporter de façon très visible **l'inscription MEDICAMENTS**.
- 2) A la date d'apport à nos dépôts, la date de péremption doit se situer à **6 mois au minimum**.
- 3) Les flacons de sirop et autres liquides **ENTAMES ne sont pas acceptés** (raisons d'hygiène).

Pour l'instant, nous transmettons la majeure partie de ces apports sans tri préalable à Médicamonde (cf bulletin du 1<sup>er</sup> trimestre).

Voici une lettre récente de cette association :

*Chers amis d'Espoir et Vie*

*Nous avons bien reçu aujourd'hui les cartons de médicaments que vous avez collectés et préparés pour SEL Médicamonde.*

*Notre équipe de bénévoles vient tous les mardis pour trier les médicaments et préparer les colis qui partent chaque semaine à destination des centres de santé en Afrique et à Madagascar.*

*Nous essayons de répondre au mieux aux demandes précises qu'ils nous font en fonction des pathologies qu'ils rencontrent.*

*Merci pour votre engagement à nos côtés.*

Toutefois, au vu de l'expérience de l'association « Partage » et du récent voyage en Bulgarie (cf ci-après), nous commençons à incorporer officiellement dans le convoi en cours de chargement à la date de rédaction de cette lettre quelques cartons de médicaments (avec la liste détaillée pour les services administratifs bulgares).

## **Voyage à Levski en Bulgarie du 13 au 24 avril 2004**

Jean Grel, Jean Nicolas, Gilbert Achard

→ Levski (Bulgarie) : 5000 km environ avec le camion-remorque Volvo F12

## De nouvelles dispositions

Il semble que les conditions d'apport de notre aide en Bulgarie changent.

Jusqu'à l'année 2003, nous étions cautionnés par la Croix Rouge Bulgare auprès des douanes, et ensuite nous disposions librement du chargement. Mais en ce début 2004, nous avons appris que cet organisme nous obligerait dorénavant :

\* A décharger dans l'entrepôt de leur choix,

\* A payer une location pour un temps indéterminé,

\* A accepter des livraisons aux frais de nos correspondants sans avoir l'assurance que celles-ci se feraient bien aux endroits désirés.

Nous ne pouvons souscrire à ces exigences et nous sommes reconnaissants de l'intervention et participation de nos amis de « PARTAGE » (œuvre humanitaire chrétienne basée dans le sud de la Drôme) qui nous ont permis la réalisation de ce voyage cette fois à LEVSKI.

PARTAGE connaissait en effet un autre système de cautionnement : celui d'une municipalité dans la mesure bien sûr où celle ci accepte et n'est pas corrompue. C'est le cas à Levski, et « Partage » est déjà intervenu là pour la petite communauté chrétienne

et pour les plus démunis de cette agglomération qui forme avec les villages d'alentour un ensemble de 20000 personnes dans un contexte d'usines abandonnées et de fort taux de chômage.

C'est donc vers Levski que nous nous sommes dirigés. Un quart du chargement (25 m<sup>3</sup>) est d'ailleurs fourni par Partage (essentiellement en nourriture et médicaments). Ces derniers sont très appréciés et à notre étonnement, ni les douaniers, ni les différents services sur place n'ont fait de difficultés pour les 800 kg de médicaments, un sujet de reconnaissance aussi pour tous ceux qui ont du passer beaucoup de temps à trier, répertorier, emballer...

Nous espérons que le même cautionnement pourra être mis en place à BERKOVITZA avec la nouvelle municipalité qui vient d'être instituée.

### **Le voyage**

Un voyage sans incidents particuliers. Un total de 11 heures pour passer les 4 frontières. Des routes acceptables sauf la fin de celle de Serbie (80 km de route étroite, sinueuse et défoncée !). Après avoir salué Mitko et sa femme à Smirinski, nous avons fait halte à Berkovitzza chez Joël et Camélia Chiron (Joël était absent). Bien que le chargement ne leur soit pas destiné cette fois, l'accueil est toujours d'une chaleur remarquable.

Le lundi 19, nous nous mettons en route pour Levski qui se situe à 300km de là. Dans cette région que nous découvrons, nous sommes surpris de constater que les terres agricoles sont presque toutes travaillées contrairement à la région de Berkovitzza. La qualité de la terre ne paraît pas être en cause. Alors ? ?

### **A Levski**

Un véhicule vient à notre rencontre à l'entrée de la ville. Et là oh surprise ! une dame qui parle très bien le français, alors que nous pensions devoir nous « débrouiller » en anglais ! On nous conduit à l'entrepôt de déchargement où nous attend le premier adjoint ; puis le maire de la ville nous rejoint. Tout a été bien prévu pour décharger et ensuite pour garer le camion devant les locaux de la police. Et enfin c'est la municipalité qui nous invite au restaurant et nous loge à l'hôtel. Pas difficile de choisir un hôtel à Levski, ville de 15000 hab : il n'y en a qu'un.... Avec 4 à 5 chambres !



*Levski – Une partie du matériel agricole entreposé dans une école d'agriculture*

Le maire n'est pas chrétien, mais il est en recherche. Il nous a bien confirmé que toute l'aide apportée sera répartie entre les chrétiens et les gens les plus pauvres de sa commune.

La traductrice, embauchée par le maire, au vu de l'apport de bibles et de littérature chrétienne, nous a déclaré qu'il était très bien de s'occuper de leurs besoins matériels, mais qu'il était aussi important de nourrir les âmes. A noter à ce propos, qu'en Bulgarie chaque enfant reçoit à l'école une bible illustrée lorsqu'il entre dans l'enseignement public primaire.

Le mardi 20 avril, avant notre départ, nous devons effectuer une petite réparation sur le camion. Le maire a tenu à prendre en charge cette intervention, puis il nous offre un petit cadeau-souvenir ainsi que des provisions pour la route.

### **Retour à Berkovitz et Smirninski**



*La traductrice (à gauche), le maire de Levski (au centre avec la cravate), Sasho (à droite, avec son épouse) qui est le responsable de la communauté chrétienne*

Après la nuit passée chez Camélia (Joël est toujours absent), nous allons à Smirninski visiter les réalisations agricoles que nous essayons de superviser. Nous sommes accompagnés de Bona, une dame ingénieur agricole chrétienne, et d'une traductrice. Notre ami Mitko est en train de semer du tournesol, et ses méthodes (cautionnées par Bona) nous laissent un peu perplexes : préparation du terrain, fumures....Nous lui fournissons du désherbant espérant qu'il l'emploiera correctement. Il y a ensuite de longs et nécessaires échanges avec Mitko et Bonka (qui gère les finances). Il faut beaucoup de doigté pour ajuster les pratiques bulgares avec l'expérience des agriculteurs français sans heurter !

**Une visite de plus** dans ce pays que l'on trouve toujours dans le même état de ruine, mais où Dieu travaille.

Le retour s'est effectué dans de bonnes conditions. Merci à notre Père pour sa bonne main, en espérant faire prochainement un nouveau voyage à Berkovitz selon les mêmes dispositions administratives que celui de Levski (convoi en cours à la date de rédaction de ce bulletin).

## **Voyage à Lougansk en Ukraine de l'Est du 11 au 25 mai 2004**

Marcel & Huguette GUILLAUME, André & Geneviève LORIOL

→ Lougansk (Ukraine) : 7000 km environ avec le camion-remorque Volvo F12 et un véhicule personnel

### **Le voyage aller**

Partis le 11 mai à 7h, nous sommes arrivés à Lougansk le 16 mai à 17h : 6 jours pour parcourir 3700 kms, soit plus de 600 kms/jour. C'est dire que tout s'est passé sans encombre : sans panne, sans grande attente aux frontières. Pas tout de même sans mauvaises routes à certains endroits car la conduite en zigzag est là encore de mise !

La grande nouveauté sur le trajet vers l'Ukraine est l'entrée en Hongrie, avec le récent passage de ce pays dans l'Union Européenne. Avec la voiture, les douaniers regardent rapidement nos passeports et ne notent absolument rien. Le camion n'a fait qu'une demi-heure d'attente avec, lui aussi, une seule vérification de passeports ; toutefois à la sortie de Hongrie, au poste de Zahony, on leur a ponctionné 8 euros.

Vendredi 14, nous pénétrons en Ukraine où nous prenons à bord de la voiture notre amie et interprète Ibolya accompagnée de son mari Arpad. Nous voilà donc 6 au total pour traverser tout le pays d'ouest en est, en suivant l'itinéraire habituel : Kiev, Kharkov... 3 jours de voyage.

### **A LOUGANSK**

Dimanche 16 mai, après une visite chez Eugène, notre ancien correspondant, nous arrivons en fin d'après-midi à l'église de Lougansk. Toute une équipe de jeunes nous accueille par des chants et nous sommes heureux, nous les 4 français, de leur répondre par « Béni soit le lien qui nous unit en Christ ». C'est un moment très émouvant de ressentir ce lien en cet instant au delà de toute frontière humaine. Nous sommes logés et prenons nos repas dans le bâtiment de l'église. L'accueil chaleureux nous met tout à fait à l'aise.

Lundi commencent les « paperasses ». Nous nous heurtons aux nouvelles directives de janvier 2004 : « il vous faut décharger dans les hangars de la douane ! ». Un énorme inconvénient pour nos amis, car ensuite il leur faudra acheminer à leurs frais le chargement jusque dans leurs locaux. Et pourtant Tania, une jeune dame compétente avait bien étudié le dossier et préparé minutieusement les entretiens avec les douaniers pour que cette contrainte ne nous soit pas imposée !

Finalement, après avoir fait des analyses de laboratoire (en particulier que nos pâtes alimentaires ne renfermaient pas d'arsenic !), l'autorisation de Kiev arrive par fax le mercredi après-midi et l'ensemble routier peut être déchargé dans les locaux de l'église ce même jour, avec l'aide de nombreux jeunes bras. Tout a été organisé pour stocker et répartir ensuite.

Pendant ces deux jours et demi d'attente, nous avons pu visiter Lougansk avec un jeune chrétien nommé Vitali qui fait des études de français. Il a fait de gros progrès dans notre langue depuis deux ans, date de notre première visite à Lougansk. Il nous entraîne dans son université et dans les marchés de la ville où il y a des étalages assez abondants mais peu d'acheteurs. Les « commerçantes » sont toujours des dames vendant quelques litres de lait, 2 bouquets de persil, un bouquet de fleurs.... Le même genre de commerce existe le long des routes : miel, pommes de terre, radis... et le prix de la nourriture augmente.

### **Le retour**

C'est un plaisir, malgré les nombreux kilomètres, de retraverser les immensités agricoles de l'Ukraine avec ses terrains à perte de vue, récemment labourés (pour recevoir les semis de tournesol sans doute) ou ses vastes champs de blé encore verts. Beaucoup d'arbres plantés le long des routes. Celles-ci ainsi que les ponts sont en réfection : d'après Ibolya, c'est l'Europe qui subventionne !!

A Poltava, nous rencontrons Alexandre et Vera avec 6 de leurs 12 enfants. Ils viennent de Sumy avec le nouveau fourgon. Les petits sont beaux et vifs et nous leur laissons un peu d'aide car eux aussi connaissent une situation précaire.

Après une nuit passée dans un parking réservé aux transporteurs internationaux, nous avons maintenant rendez vous avec Volodia de Borislava qui s'est déplacé et qui nous attend au bord de la route pour un problème rencontré lors du récent voyage de mars. Tout est réglé comme espéré et nous partageons avec lui la belle collation apportée. Il ne reste plus qu'à franchir les Carpates et profiter pour la nuit de l'hospitalité de Vassia et Tamara à Mukatchevo.

L'entrée en Hongrie, le lendemain matin, est particulièrement difficile. Des queues interminables se sont formées car les Hongrois, Europe oblige, sont devenus très sévères pour l'entrée des Ukrainiens sur leur sol. Heureusement, grâce au mot de passe « humanitaire » nous attendons un peu moins.

Comme à l'accoutumé, nous faisons halte à Budapest chez Josef et Eva où nous passons le dimanche dans une ambiance bien fraternelle. Leurs jeunes travaillent maintenant assez loin (Mikolsk ou Debrecen, environ 150 kms) dans une entreprise sous traitant des travaux municipaux. Ils sont payés quelques fois avec du retard, ce qui ne facilite pas la gestion de la maison.

Dernière halte enfin, en Alsace, chez Claude et Christian Valdmeyer pour la récupération de machines à coudre.

En définitive, un voyage de 15 jours, plus de 7000 kms, sans maladie, sans panne, sans accident ni sur le camion ni sur la voiture. Merci notre Dieu.

Les portes de l'Ukraine sont encore ouvertes malgré quelques tracasseries douanières. Profitons en.

Vous tous qui collaborez ou vous intéressez à ce travail, recevez beaucoup de remerciements et les chaleureuses salutations de tous nos amis là-bas.